

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1927

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er AVRIL 1916

NUMÉRO 214

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

BANDITS SURPRIS ET BATTUS.--- VILLA, BLESSÉ, EST EN FUITE LE VILLAGE DE MALANCOURT PRIS PAR LES ALLEMANDS

LE BULLETIN DU JOUR

UNE TRES PROCHAINE EVOLUTION BALKANIQUE SE PREPARE.

LA ROUMANIE LA DECLANCHERA

LE GOUVERNEMENT ROUMAIN EST D'ACCORD AVEC L'OPPOSITION.

La Roumanie attend patiemment son heure propice pour agir à coup sûr.

La situation politique des Balkans est à ne pas perdre de vue un seul jour, car on peut s'attendre désormais à un prompt et sans doute radical changement de décor. Nous avons vu hier ce qui se passe en Turquie. Or, des nouvelles de source sûre, venues de Sofia, représentent la Bulgarie sous un jour aussi sombre. Le 6 mars, des paysans et des femmes ont fait, dans les rues, contre le roi et son premier ministre, une manifestation violente, aux cris de: "A bas les Allemands! nous voulons la paix!" Il y eut des bagarres entre la foule et la police, dans lesquelles celle-ci eut le dessous. Il fallut faire appel à la force armée, dont l'intervention, à Sofia, eut pour résultat cinq tués et une centaine de blessés. Peu de jours auparavant, le président du conseil de Bulgarie avait reçu le correspondant particulier d'un important journal de Berlin, le "Lokal-Anzeiger", auquel il a déclaré: "L'autre jour, il n'y avait jusqu'alors rien de changé dans les rapports de la Bulgarie, de la Grèce et de la Roumanie; mais, à-t-il ajouté, la situation changera bientôt, surtout si l'offensive allemande contre Verdun fait des progrès et arrive à un résultat. C'est de là que tout dépend pour les relations futures de la Roumanie et de la Grèce avec nos alliés et nous". Au simple aspect des choses, tous les esprits réfléchis sont d'accord avec M. Radostoyoff; mais ils cessent de l'être aussitôt qu'il s'agit de formuler une opinion sur l'issue finale de la lutte qui se poursuit autour de Verdun, ainsi que sur les vœux qui, dans la pensée des gouvernants bulgares, accompagnent cette troublante perspective. Il paraît très vraisemblable aujourd'hui que c'est de la Roumanie que viendra le signal du déclenchement. Le ministre Bratiano s'est mis d'accord avec les chefs de l'opposition interventionniste, et sa situation apparaît comme plus solide que jamais; et cette cohésion est indispensable, parcequ'on affirme à Bucarest que les puissances centrales veulent obtenir du gouvernement roumain des assurances explicites, et qu'elles ne reculeraient pas, cette fois, devant les plus extrêmes moyens de coercition. Toutefois, avant d'y recourir, elles auraient enligné les derniers pourparlers. Elles se seraient déclarées prêtes à se contenter d'une neutralité bienveillante, en échange de laquelle elles offrirait la Bukovine et une partie de Banat jusqu'à Temesvar. Le malheur pour elles c'est qu'en Roumanie personne ne prend au sérieux de semblables offres. Ces tentatives austro-germaniques ne modifieront en

NOUVELLES DE WASHINGTON

UNE PARTIE DES BANDITS MEXICAINS EST SURPRISE ET DEFAITE.

VILLA, BLESSE, EST EN FUITE

TRENTE MARAUDEURS SONT TUÉS; QUATRE AMERICAINS BLESSES.

Complot allemand contre le Canada est découvert et les meneurs sont arrêtés.

Washington, 31 mars. — Les soldats des Etats-Unis ont rencontré et battu 500 bandits villistes près Guerrero, Mexique. Trente Mexicains ont été tués et un grand nombre blessés. Quatre soldats américains ont été légèrement blessés. Villa n'était pas présent pendant le combat. Il avait été blessé dans une bataille il y a quelques jours, avec les troupes de Carranza. Il a une jambe cassée, et une hanche démise. Après le combat avec les troupes américaines, Villa s'est enfui, en voiture, suivi d'une grande partie de ses hommes. Les Américains sont partis à la poursuite. La première nouvelle de la bataille a été reçue de Columbus, Nouveau Mexique, disant: "Le colonel Dodd, à la tête de 400 soldats de la cavalerie des Etats-Unis, a surpris au point du jour, le camp villiste près Guerrero. Dans le combat qui s'ensuivit, trente Mexicains furent tués, quatre Américains furent blessés. Le colonel Dodd a capturé deux mitrailleuses, un grand nombre de chevaux, et une quantité considérable de munitions. L'attaque a surpris les villistes, qui après une résistance de peu de durée, ont pris la fuite vers les montagnes, et se sont dispersés par petits groupes. Un grand nombre de prisonniers carranzistes qui devaient être passés par les armes furent libérés par les soldats américains. Elizio Hernandez, qui commandait les bandits, fut tué. Le notaire officier Lopez qui avait dirigé le raid et les massacres à San Ysabel, fut blessé. Dépeche Spéciale à l'Abeille. Washington, 31 mars. — Les agents du département de la Justice des Etats-Unis ont arrêté à New-York deux individus accusés d'être complices du capitaine von Tanscher dans le complot pour faire sauter le pont et la digue du Canal Welland sur la frontière du Canada. Coïncident avec ce projet existait un plan d'invasion allemande du Canada par une force armée recrutée dans les villes et villages de la frontière. Dépeche Spéciale à l'Abeille. Pendant que Mme Albert Casnover était occupée à laver du linge dans la cour attenante à sa maison au No. 829 Pleasant, son fils, âgé de 4 ans, s'est précipité sur une baïlle d'eau bouillante qui en se renversant a échaudé l'enfant. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité, où ses brûlures ont été prononcées douloureuses, mais sans gravité.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Furieux combat au village de Malancourt---Les Français abandonnent la place après une résistance héroïque

Insuccès des attaques teutones dans la forêt d'Avocourt — Aéroplanes anglais abattus à Bapaume — Duels d'artillerie à l'Est entre Russes et Allemands — Le conflit sur le front italien — Violents combats à Roverdo, Gorizia, et dans le district de l'Isonzo — Autrichiens vaincus et faits prisonniers—Les puissances de l'Entente continuent la victoire finale — Discours de M. Ribot au Sénat — Attaque aérienne d'un petit village suisse— La nationalité de l'aéroplane hostile est inconnue.

Paris 31 mars.—Les Allemands ont attaqué nuitamment le village de Malancourt et l'ont occupé. Les Français ont abandonné le village qui n'était qu'un amas de ruines, mais ont établi leurs positions aux environs. La bataille a duré toute la nuit. Une contre-attaque des Allemands pour reprendre les positions qu'ils avaient perdues dans la forêt d'Avocourt a échoué. L'ennemi a vainement essayé de percer le flanc droit de l'armée française et de prendre la fortification au sud-est de Verdun.

Berlin, 31 mars.—Le communiqué officiel dit que les duels d'artillerie sont très fréquents depuis quelques jours sur tous les fronts, de l'ouest. Les Allemands ont pris le village de Malancourt et ont capturé six officiers et 322 soldats. Trois aéroplanes anglais ont été descendus dans le district d'Arras et de Bapaume. Deux des officiers ont été tués. "Sur le théâtre de la guerre à l'Est, les Russes se contentent de bombarder furieusement nos premières lignes de défenses."

Rome, 31 mars.—Le rapport officiel déclare que les canonnades continuent activement dans la zone de Roverdo. Plusieurs attaques des Autrichiens furent facilement repoussées dans la vallée de Sugano, à l'est de Tesoho. Des escarmouches entre patrouilles sur le col de Logano ont eu un résultat favorable aux Italiens. Les duels d'artillerie sont intenses dans la vallée de Fella, la zone de Monte Nero et de l'Isonzo. L'artillerie italienne a canonné une colonne de soldats autrichiens en marche sur la route de Bagatin, a endommagé les fortifications de l'ennemi et dispersé des détachements de soldats venant de Polubino. La bataille a été très acharnée sur les hauteurs nord-ouest de Gorizia. L'ennemi ayant reçu des renforts considérables de troupes a attaqué à plusieurs reprises à Pedgora, et malgré ses pertes énormes a continué les assauts. Les Italiens ont dispersé les assaillants, et capturé cinq officiers et 156 soldats. Les bombardements n'ont pas cessé sur le front de Carso. "Nos troupes qui avaient obstinément engagé l'ennemi pendant plusieurs jours à Seiz ont réussi à capturer les tranchées autrichiennes dans une charge à la baïonnette. Toutes les contre-attaques furent sans succès. Nous avons capturé sept officiers, 200 soldats un lance-bombes et un grande quantité de butin."

Paris, 31 mars.—M. Alexandre Ribot, ministre des finances, dans un discours au Sénat, ce matin, appuyant la demande du gouvernement pour le crédit au budget militaire du deuxième trimestre de l'année 1916, — crédit déjà approuvé par la Chambre, — a déclaré que le gouvernement ne négligerait aucun des moyens de surmonter les obstacles. "A la récente conférence des représentants des puissances de l'Entente, tous étaient unanimement confiants dans la victoire certaine. Nous arriverons à une paix qui rétablira le droit et la justice et délivrera le monde d'un cauchemar qui l'oppressait depuis bien longtemps."

Berne, 31 mars, via Paris.—Deux aéroplanes de nationalité inconnue ont laissé tomber cinq énormes bombes sur le hameau suisse de Porentruy, près la frontière de France. Il y a eu quelque dommage. Samuel Steigler, 14 ans, demeurant rue Olive, entre Broadway et Lowerline, et employé par Herman Estrade, laitier, étant descendu de sa charrette pour ouvrir une porte de cour, fut renversé par l'auto de Lawrence Fa-bacher, et eut le pied fracturé. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

LES SOCIALISTES SONT RAYÉS DES ELECTIONS PROCHAINES.

Magnifique exhibition de bêtes à cornes "Hereford" à Natchez.

Baton-Rouge, 31 mars. — N'ayant pu fournir les 1,000 noms requis par la loi, le parti socialiste a perdu le droit d'avoir son ticket d'Etat porté sur les bulletins de l'élection générale en avril. De Ridder, 31 mars. — La "De Ridder Oil and Mineral Company" a loué à bail dix acres de terre dans le champ de pétrole de Vinton. M. M. le Dr. J. F. Love, président, et E. M. Bain, vice-président de la compagnie, sont arrivés à De Ridder, et font des préparatifs pour le forage de plusieurs puits dans quelques semaines. Le principal champ de pétrole de la compagnie se trouve à Gillis, entre notre ville et le Lac-Charles. Lafayette, 31 mars. — M. A. H. Boynton, voyageur de commerce de la "Walkover Shoe Company", est tombé d'une auto que pilotait Joseph Selme, sur l'avenue Industrielle, s'est disloqué le bras gauche, blessé au poignet, et a reçu des lésions internes. Il a été transporté au Sanatorium des Attakapas. Il est grièvement blessé.

Bogalouville, 31 mars. — M. C. A. Ives, inspecteur des écoles supérieures d'Etat, et M. J. M. Barham, surintendant, ont fait une inspection de l'école de notre ville, dans le but d'inaugurer les changements nécessaires afin de la placer sur la liste des écoles supérieures. Leesville, 31 mars. — Le Dr. J. H. Word assesseur de la paroisse Vernon, a été grièvement blessé, lorsque la voiture qu'il conduisait s'est rencontrée avec une auto appartenant au Dr. McClough.

Natchez, 31 mars. — Le plus beau troupeau de bêtes à cornes "Hereford" au sud du Mississippi, est en exhibition dans notre ville. Ces animaux ont été achetés par M. S. Bellzhoover, et seront envoyés parmi les divers troupeaux du comté Adams, afin d'améliorer la race des bestiaux. Meridian, 31 mars. — O. T. Hanna, aiguilleur, est tombé d'un train en marche du chemin de fer "New Orleans and Northeastern", ce matin, à quatre milles de notre ville, a été désempalé et il fut horriblement mutilé sous les roues.

Columbus, 31 mars. — En conduisant une motocyclette hier matin, M. H. Jenkins, machiniste bien connu, a heurté un camion, au coin de l'avenue Troisième et rue Onzième, a roulé sur le pavé, et a été relévé grièvement blessé.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES ZEPPELINS QUE L'ON ATTENDAIT NE SONT PAS VENUS.

DÉSAPPOINTEMENT DES BADAUDS

EXPLOIT RECENT DES CANONS D'ARTILLERIE A FORT DE REVIGNY.

Un Zeppelin et sept avions abattus dans une journée.

Les secrets allemands ne sont pas si bien gardés qu'on ne sache par exemple les intentions de leurs manœuvres. On ne parle pas de leurs plans sur l'Yser et sur Verdun sur lesquels les simples profanes ne sont pas fixés; nous n'avons seulement que les allemands nous en parlent quelque chose, d'imposants mais ceux qui ont la responsabilité de la charge du pouvoir en connaissance assurément davantage; ils doivent avoir pris les précautions nécessaires. Dans tous les cas ils nous paraissent préoccupés mais parfaitement tranquilles. Au surplus, quand certains écrivains, d'habitude privilégiés des développements de leurs commettants, ont voulu en parler, ils ont été arrêtés net par le coup de ciseau la censure. Nous comprenons merveille et nous sommes ici en matière militaire—nous approuvons ce nécessaire réserve—il y a quelque chose de plus important que le devoir de montrer qu'on est bien informé c'est la nécessité d'être bien défendu. Si on ignore en ce moment ce que se passe sur l'Yser, où on se bat fort et à Verdun, où on se canonne et où l'on se désamorce depuis plusieurs jours, était prévenu la veille de l'arrivée de zepplins et de leur escadrille d'avions de divers modèles. Comment avait-on appris leur expédition? Ce que je ne saurais dire, mais on attendait et ils ont été bien reçus. Le public parisien, à son tour, n'avait montré aucune nervosité au milieu de la ville sans lumière, coup demeurèrent de longue durée, le nez en l'air, se demandant s'ils verraient ou non le dramatique pour lequel ils s'étaient préparés. Comme toujours on exagère, on fait d'une expédition formidablement quinze à vingt zepplins qui bombardent Paris. —Ce va être terrible, disait-on en somme on sera aussi mal dans la rue que dans les caves; aussi dans la pluie qui tombait fine et drôle, milliers de personnes sont descendues, essayant d'apercevoir dans le sombre, le passage des bandes. Les plus placides, ceux qui se sont après tout, dans une ville de millions d'habitants, on n'a pas de chance de recevoir une bombe d'être atteint par une telle rue, les jours où il fait grand soleil, ceux-là étaient placidement chez eux et s'étaient occupés de leur tranquillité à leur bon plaisir. Les curieux n'ont pas vu les zepplins ne sont pas été arrêtés au passage.